

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 89 (2001)

Heft: 1449

Artikel: Salon du mariage et de la naissance 2001 : la robe de mariée ne se porte plus blanche

Autor: Solano, Valérie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282204>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Salon du mariage et de la naissance 2001

La robe de mariée ne se porte plus blanche

Valérie Solano

En Suisse, deux mariages sur cinq se terminent par un divorce et la nuptialité ne cesse de baisser. Pourtant le troisième week-end de janvier, les grandes villes suisses arboraient leur Salon du mariage avec une étonnante vitalité. Fleuristes, créateurs de robes, restaurants et même notaires ou ecclésiastiques proposaient leurs services comme dans un grand super-marché à rêves maritaux. Les couples, un peu groggis, déambulent, transportés par ce rêve de grandeur, par ce fantasme du plus beau jour de leur vie. Si la robe se porte un peu moins blanche, si la réception est un peu plus décontractée et le voyage de noces plus lointain, la débauche d'argent est identique: quelque 50 000 fr. en moyenne. Et c'est bien cela qui fait le bonheur des spécialistes du mariage.

Ces jeunes mariés, enamorés et fringants, qui po-

sent pour le photographe sur le parvis d'une église ne sont pas tout un chacun. Aujourd'hui le contrat de mariage ne présente plus de nécessité pour le statut des femmes, pas plus que pour soutenir la natalité. Pour une femme qui travaille, qui sait gérer ses affaires, qui maîtrise sa contraception, qui ne craint plus l'infamant statut de «vieille fille», le mariage a perdu sa raison d'être. Quant à la soumission de la femme à son mari et à la procréation obligatoire, la pilule et la loi ont depuis longtemps changé les choses.

«Jusqu'à ce que la mort nous sépare».

La vision romantique voudrait que l'amour n'ait pas besoin de signes extérieurs pour s'affirmer. Dans ce cas, la cérémonie prendrait à témoin les participants, démontrant la force de cet amour qui s'engage «jusqu'à ce que la mort les sépare». Selon une conception plus pragmatique, les rituels

sont des moyens de renforcer et d'énoncer un contrat: les participants devenant les garants de la bonne forme de l'accord.

La réalité est que ni l'une, ni l'autre de ces conceptions du mariage ne suffit à modifier la courbe de nuptialité qui s'infléchit. Il n'y a guère que des dates symboliques qui puissent mélanger romantiques, fous de numérogie et grands sentimentaux pour enregistrer des pics de cérémonies (le 9.9.99 a enregistré deux mille deux cents mariages, soit 5.4% des mariages de l'année!). Alors qui

sont ces femmes qui choisissent malgré tout le faste et ces familles qui dépensent sans compter pour des mariages de contes de fées?

Pour en savoir plus:

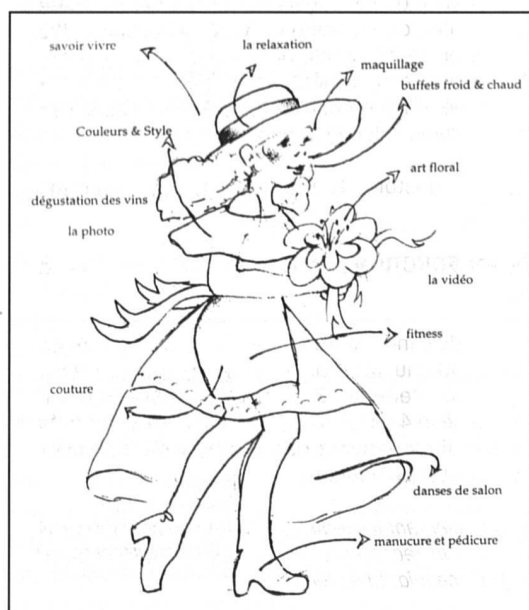
Office fédéral de la statistique:
www.statistik.admin.ch/news/archiv00/fpm01.htm,
www.statistik.admin.ch/news/archiv00/fpm01.htm
 Université de Neuchâtel:
www.unine.ch/irdp/breche/fam03.htm
www.unine.ch/irdp/breche/fam03.htm

Comment réussir son mariage en dix leçons?

Demandez à la Migros

Comment réussir son mariage en dix leçons? Difficile de savoir puisque les chiffres manquent. Mais il est certain que les sommes folles engagées dans ce «plus beau jour d'une vie» pousseraient n'importe quel bon commercial à convaincre un jeune couple à consommer immodérément. Les stratégies marketing semblent bien suivre ce chemin: un rite ancestral, vidé de son sens que l'on relooke et le produit se vend aussi bien qu'un voyage dans les îles. La robe de mariage se portera courte cette année et pour le divorce, non seulement la procédure est simplifiée, mais il y a des livres pour le bien réussir. Mais avant ça, pour un prix tout à fait accessible, l'école-club Migros propose des cours pour bien réussir sa journée de noces...

1/5



Ceci n'est pas une blague, mais bien l'illustration du tract promotionnel de l'Ecole Club Migros, proposant une offre de stages «spécialement conçus pour vous aider à réussir ce grand jour».